

# N

na, naba+

naam [na: m], nam, n.m.

Origine : mooré. Groupement traditionnel d'entr'aide constitué par des jeunes (garçons et filles) appartenant à la même classe d'âge. Cf. nam+ (origine). Fréq., capitale, centre, est. "A Ouahigouya dans l'O.R.D. (Office régional de développement) de Yatenga, il y a des groupements traditionnels, les naam, pour travailler dans le village." I.N.A.D.E.S., Rapport de mission, n° 6, 7/8.02.1978. "Le nam, très courant, est appelé 'jeunesse' : des jeunes gens des deux sexes, d'un certain âge, s'associent, le plus souvent à l'hivernage+, pour mettre leurs bras valides au service de la communauté villageoise." A.M. OUEDRAOGO, Mémoire de stage, 1977.

Syn. : jeunesse+.

Rem. : La graphie la plus usuelle semble être naam. Le mot reste invariable au singulier et au pluriel en contexte français.

nab, naba+

naba, na, nab, n.m.

Origine : mooré. Chef, souverain, dignitaire moaga+, roi. Usuel, capitale, centre, est. mélior. "Le naba de Yako répondit en envoyant des chevaux, des captifs, et des cauris+ à Ouagadougou." Dr CROZAT, Rapport d'une mission au Mossi, 1891 (première attestation rencontrée). "Les villages coutumiers+ (ayant à leur tête un naba ...)". G. REMY, Mouvements de population ..., 1966. "Ainsi Naba Bilgo, ancêtre d'un clan très important". Ibid. "On trouvait encore certaines catégories de chefs ou d'hommes qui avaient droit au titre de Naba dans le canton mossi. Ils comprenaient : les descendants des chefs aborigènes, les chefs de groupes étrangers et les chefs de groupe de réfugiés mossi qui avaient quitté d'autres cantons à la suite de différents au sujet du nam+." E. SKINNER, Les Mossi de Haute Volta, 1972.

Rem. : Naba, en tant que titre, peut précéder un nom.

Rem. : Le pluriel "nanamsé" est relativement rare en contexte français.

Norme : graphie la plus fréquente : naba.

Comp. :

Baloum-naba+ : intendant de la maison royale du Morho-naba+ et ministre d'une province.

Bendéré-naba (cf. bendéré+, bendré+) : barde chargé de réciter la généalogie du souverain lors des cérémonies.

Gandé-naba : dignitaire de la cour chargé des sacrifices et des dons.

Gounga-naba : ministre responsable d'une province.

Kambo-naba : chef des gardes royaux.

Kamsaorgho-naba+ : eunuque, ministre responsable d'une province.

Kombéré-naba (cf. Kombéré+) : chef de canton.

Kos-naba : percepteur de taxes sur les produits vendus au marché.

Larhallé-naba+ (Larlé-naba+) : ministre responsable d'une province et gardien de la tradition.

Morho-naba+ : souverain du royaume de Ouagadougou, empereur du Mossi.

Naba zid ouendé : Dieu.

Nemdo-naba : ministre responsable de la viande.

Ouagadougou naba : prêtre de la terre (cf. tengsoba+) de Ouagadougou.

Ouédraogo-naba : chef des écuries royales.

Widi-naba+, Ouidi-naba : responsable d'une province et premier ministre du morho-naba.

Poué-naba : prêtre responsable de la vertu des épouses et des pages du souverain.

Raga-naba : dignitaire responsable du marché.

Samandé+naba, Samané-naba : dignitaire responsable de la domesticité du palais.

Rassam-naba+ : dignitaire responsable de la jeunesse.

Rem. : La plupart de ces dénominations ne se rencontrent en français que dans des textes historiques ou dans des travaux spécialisés.

*"Comme le morho+-naba était presque toujours accompagné d'un page, c'était souvent ce jeune homme qui assistait à sa mort. Il lui incombaît alors de prévenir le Baloum+-naba qui annonçait lui-même la nouvelle dans l'ordre au Ouidi+-naba, au Larhallé+-naba, au Kamsaogho+-naba, au Gounga+ naba, aux enfants du souverain, au Tansoba+, aux membres du sous-lignage royal et aux chefs de canton+." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "Ce jeune homme s'appelle le moro-naba+ et eux, sont respectivement le Widi+-naba et le Gounga+-naba, c'est-à-dire le premier ministre et le ministre de la Défense de Sa Majesté." Ivoire-Dimanche (hebdomadaire ivoirien), n° 624, 23.01.1983. "nous sommes accompagnés par le Baloum+-naba, majordome et surintendant du palais, chargé des rites religieux, sorte de ministre de l'Intérieur et des Affaires Etrangères [...] Le Larlé+-naba, ministre de la justice et garde des sceaux [...] le Kamsaogho+-naba, ministre chargé de l'exécution des hautes oeuvres [...] attendent, assis par terre." Id.*

nabiga, n.m.

Origine : mooré (naba "chef", biga "enfant"). Fils de chef, prince. Spéc., centre et est du pays, mélior. "C'est un manquement grave de la part d'un nabiga que d'appeler son père par son nom ou même de le prononcer." M. BARRY, Mémoire de stage, 1974.

nabikinga [nabikinga], nabiki-inga, n.m.

Origine : mooré. Fils aîné du morho-naba+, prince héritier de l'empire mossi. Spéc., centre et est du pays, mélior. "Le nabikinga étant appelé à succéder à son père, doit mériter l'estime de ses sujets [...] il devient dès l'âge de 7 ou 8 ans, un prince doté d'un commandement territorial." M. BARRY, Mémoire de stage, 1974. "En principe, le fils aîné du chef+ défunt, le Nabiki-inga est l'héritier présomptif." F.T. PACERE, "Ainsi on a assassiné tous les Mossé", 1979.  
Norme : graphié nabiki-inga rare.

nakomsé [nakomsé], n.m.pl.

Origine : mooré. Nobles, princes. Spéc., centre, est du pays; mélior. "Les principes d'éducation des nakomsé visent à apprendre aux princes leurs devoirs et obligations." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

nam [na:m], n.m.

1 - Origine : mooré "naam" (cf. naam) : "pouvoir". Pour certains informateurs, naam+ et nam auraient la même origine (: une association d'entr'aide de jeunes représentant un certain "pouvoir"). Pouvoir, souveraineté conçue comme "une force divine qui permet à un homme d'exercer son emprise sur un autre." (SKINNER).

Encycl. : la possession du "nam" confère la noblesse à une famille. Spéc., centre, est du pays, très mélior. "Tant qu'une famille possède le nam d'une région, tous ses sous-lignages+ avaient les privilèges de la noblesse, qu'ils fussent ou non à la tête de villages. Toutefois, si le morho-naba+ privait un lignage+ régnant du nam en déposant le chef d'une région, tous ses membres étaient ramenés à la condition de simples particuliers." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "Comme le déclarait un chef de canton+ : "Une fois que j'ai reçu le nam du Morho-naba+, personne dans ce canton n'a le pas sur moi'." Ibid.

Loc. : manger le nam+.

Dér. : nantibo+.

2 - manger le nam, loc. verb.

Accéder au pouvoir. Fréq., contextes historiques. "Il n'est guère surprenant que les fils, les frères, les oncles et mêmes les petits enfants d'un souverain décédé [...] aient rivalisé pour manger le nam." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

namou !, interj.

Origine : mooré. Marque d'approbation respectueuse : c'est juste ! c'est vrai ! Fréq., capitale, centre, est. "Le discours du Président était ponctué par les namou et les Kossobè d'un griot."

L'Observateur, 22.03.77.

Syn. : kossobè+ (du jula).

nantibo [nantibo], namé-tibo, n.m.

Origine : mooré "fétiche".

1 - Amulettes royales, tout objet symbolisant le pouvoir royal. Assez fréq., contextes hist. ou trad. "Dans certains cantons, le Tengsobat

offrait un sacrifice public aux ancêtres. On lui remettait le namtibo, c'est-à-dire les objets sacrés qui avaient appartenu aux anciens chefs de canton, puis il versait des libations et sacrifiait des poulets à tous les ancêtres du chef." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "Dès le début du coucher du soleil, ils reprenaient leurs lourds casse-tête et montaient la garde pour empêcher toute personne non autorisée de s'approcher des namtibo." Id. "Un des ministres de ce conseil, le Baloum+naba reçoit l'ordre de transporter le Name-Tibo, fétiche qui symbolise la continuité du pouvoir au domicile d'un autre ministre, le Samane+naba [...] où est invité le candidat agréé (au rôle de Morho-naba)." F.T. PACERE, Ainsi on a assassiné tous les Mossé, 1979.

Loc. : boire le namtibo.

Norme : graphie courante : namtibo.

2 - boire le namtibo, loc. verb.

Recevoir symboliquement des ancêtres l'investiture royale ou l'investiture de chef. Peu fréq., contextes hist. ou trad. "A partir du moment où le morho-naba+ de Ouagadougou ou tout autre dirigeant Mossi+ buvait le namtibo et recevait par là le nam+ de ses ancêtres, il avait le droit, et même en fait le devoir, de faire des sacrifices à ses ancêtres au nom de ses sujets." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

nansara, cf. nasara+.

napoko, n.f.

Origine : mooré. Fille aînée du morho-naba+ qui joue un rôle important à la mort de celui-ci, pendant l'inter-règne. Spéc. "A cet état de chose, il y avait une exception, celle de la fille aînée du souverain, la napoko dont les fonctions officielles, lors de la mort du morho-naba+ et au cours de l'inter-règne, l'obligeaient à rester fidèle au mari que lui choisissait le roi." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

narrer, v.tr.

Tromper par un récit ou un rapport fallacieux. Fréq., milieu urbain, jeunes, péj. "Je n'avais pas compris qu'il essayait de nous narrer." (convers. Ouaga.).

Syn. : bilaner+, bourrer+.

nasébè [nasebe], nassébè, nasségé, n.m.

Origine : jula. Feuilles de Gymnandropis, utilisées pour les sauces+  
Fréq. "On peut aussi y mettre du nasébè qui donnera meilleur goût."  
C.D.P.P., Manuel de nutrition et de cuisine, 1970.  
Norme : graphie non fixée.

nassagui [nasagil], n.m.

Origine : jula. Potion magique bénéfique, obtenue en lavant des tablettes de bois sur lesquelles sont gravés des versets du Coran.

Encycl. : On peut absorber un peu de cette eau de lavage avant d'affronter une situation critique. Fréq., musulmans. "Les poches pleines de queues et de flacons de nassagui". N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

issara, nanssara, n.m. ou f.

Origine : de l'arabe par le jula, le mooré ... "Nazaréen" : le Christ, par extension le chrétien. Blanc, Européen, voire Africain très acculturé. Fréq., surtout musulmans, souvent péj. "Mais c'est de la nourriture de nassara, ça !" (convers. Ouaga.). "Entre temps, s'était déclenchée entre les Bwa de Massala et les nansarawa une sanglante bataille." NAZI BONI, Crépuscule des temps anciens, 1962.

Syn. : Blanc+, Européent+, oreilles rouges+, toubab+, toubabou+.

Comp. : nassara-ram+.

Rem. : Généralement invariable en contexte français. Le pluriel "nassardamba" (mooré) n'est pas attesté. Le pluriel jula "nassarawa" l'est rarement.

Norme : graphie courante : nassara.

nassara-ram, n.f.

Origine : mooré : par opposition à "bière de mil", bière. Fréq. "Une nassara-ram glacée, c'est bon, mais ça fait transpirer." (convers. Ouaga.).

Anton. : bière de mil+, dolo+, tyapalo+.

nassébé, cf. nasébé+.

nasségé, cf. nasébé+

national, n.m., adj.

Fonctionnaire ou employé voltaïque travaillant dans son propre pays par opposition à l'expatrié et au coopérant. Usuel. "C'est aux nationaux particulièrement que je m'adresse." (conférence Ouaga.).

"Maintenant, il n'y a plus que des instituteurs nationaux." (convers. Ouaga.).

Norme : surtout usité au pluriel : nationaux.

nationaliser, v.tr.

Conférer la nationalité du pays de résidence à un étranger, nationaliser. Fréq., sauf universitaires. "C'est un boxeur d'origine voltaïque, nationalisé ivoirien." (convers. Ouaga.).

natte, n.f.

Tapis de fibres végétales qui sert de couche. Usuel. "Il déroule sa natte pour dormir. C'est ça qu'il appelle faire le gardien." (convers. Ouaga.).

n'dama, n.f.

Race bovine résistant à la trypanosomiase, mais de petite taille. Fréq. "Les *Willé-Dagari* apportaient avec eux une race bovine, la *n'dama*, tout à fait adaptée à un milieu naturel, celui de la zone sud-soudanienne." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

nèb-nèb, nèbnèb [nɛbnɛb], n.m.

Origine : wolof : "neb-neb". (Acacia adansonii) arbre dont les fruits et l'écorce sont utilisés pour le tannage des peaux. Spéc. "Le nèb-nèb est souvent planté près des villages par les cordonniers."

C.E.SUP./C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1971.

Syn. : acacia+ du Sénégal.

nécessaires, n.m.pl.

Ensemble des fournitures scolaires indispensables à un écolier. Usuel. "Où mes parents trouveront-ils l'argent pour payer mes nécessaires ?" (copie 5ème).

neem, nime [ni:m], n.m.

Origine : anglais. (Azadirachta indica) arbre de la famille des méliacées à croissance très rapide, utilisé pour l'ornementation et l'ombrage des avenues et des routes.

Encycl. : Il fournit par ailleurs un excellent bois de chauffage.

Usuel. "Le neem est originaire de l'Inde, mais il trouve son habitat naturel dans les savanes et zones sèches." C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres et arbustes, s.d.

Norme : variante orthographique "nime" assez rare.

néflier d'Afrique, n.m.

(Diospyros mespiliformis). Arbre à fruits comestibles rappelant la nèfle, et dont les petites branches sont souvent utilisées comme bâtonnets dentaires+. Spéc.

nemdo-naba, cf. naba+

nééré, nété, n.m.

Origine : jula.

1 - (Parkia biglobosa). Arbre cultivé de la famille des mimosacées. Ses cosses contiennent une pulpe jaune vif dont on fait une bouillie pour les enfants, et des graines noires avec lesquelles on prépare le soubalata. Usuel. "nééré élançé dont les branches servent de perchoir aux enfants du village". J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973. "Les branches trapues et dénudées des baobabs tentaculeux ou celles, effilées comme des fouets, des nérés." R. NIKIEMA, Dessein contraire, 1967. "Les fleurs du nété deviennent des toupies qu'on fait danser à qui mieux mieux." KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

Syn. : arbre à néréé+, mimosa pourpre+, néréé de Gambie+.

Comp. : moutarde de néréé, cf. soubalata+.

2 - Bouillie confectionnée avec la pulpe jaune des cosses. Usuel.  
"Prends aussi cette Calebasse de néré." M.J.C. de BANFORA, Si ton fils va à l'école, 1974.

néré (moutarde de -), cf. soubbala

nété, cf. néré

never die, neverdie [nevɔɛ daɟ], n.m.

Origine : du wolof nébédaye par confusion avec l'anglais. (Moringa oleifera). Petit arbre de la famille des moringacées. Il porte des gousses contenant des graines à ailettes. Spéc.

Syn. : ben ailé.

n'gôyô, cf. tomate indigène (1)

n'guère, nguère [ngɛ:ɾ], n.m.

Origine : wolof "ngeer". (Guiera senegalensis). Combrétacée utilisée en pharmacopée traditionnelle. Spéc. "Le n'guère est un arbuste des jachères et des abords des villages." C.E.SUP./C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1971.

niama-niama, njama-njama, nyama-nyama [ɲamaɲama] [ɲamaɲama], n.m.pl.

Origine : jula "ordures".

1 - Bricoles, objets hétéroclites et de peu de valeur. Usuel, péj., oral. "Vous les femmes, il faut toujours que vous achetiez des niama-niama." (convers. Ouaga.).

2 - Amuse-gueule accompagnant l'apéritif. Fréq. Européens surtout. "C'est juste un pot entre amis, avec quelques niama-niama." (convers. Ouaga.).

Norme : invariable en contexte français.

niébé [ɲjebe] [nebe], n.m.

Origine : fulfuldé "nyebbe". (Vigna signensis). Variété de haricots dont les graines et les feuilles sont consommées bouillies. Usuel. "Ceinturant l'ensemble de l'espace habité, une troisième zone est ensemencée en petit mil+, lui aussi associé au niébé." J.P. LAHUEC, Jardins de Zaongho, 1968. "Les autres vivriers sont le maïs [.] Le niébé associé au mil+, le fonio+, le pois de terre+." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Syn. : dolique mongette (spéc.).

nier la bouche, loc. verb., cf. bouchet+.

Origine : calque du mooré. Contester, contredire. Assez fréq., peu ou non scolarisés, capitale, centre, oral. "Dans l'ancien temps, personne n'aurait osé nier la bouche du morho-naba+." (convers. Ouaga.).

Anton. : accepter la bouchet+, recevoir la bouchet+.

nime, cf. neem+

n'importe quoi, cf. du+ n'importe quoi

ninissi, ninisi, niounossé, n.m.pl.

Origine : mooré "fils de la terre". Populations réputées autochtones des territoires actuellement occupés par les Mossi.

Encycl. : Ils seraient liés à l'esprit de la terre dont ils sont les prêtres, et auraient des pouvoirs magiques. Usuel. "*Il (le Larhallé-naba+) suppliait alors les ancêtres royaux, les mânes des anciens ministres responsables de province et les esprits des populations autochtones, les Ninissi, d'accorder longue vie au morho-naba+ et la paix à tous les Mossi.*" E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

Syn. : fulsé, cf. fulsé-naba+.

niquer le sol, loc. verb.

Marcher, aller à pied. Hommes, vulg., oral. "*Si tu crois que je vais niquer le sol jusqu'à l'hôpital.*" (convers. Ouaga.).

nivaquine, n.f.

Origine : nom d'une spécialité pharmaceutique. Tout produit pharmaceutique anti-paludéen. Usuel. "*Maintenant, on prend la nivaquine une fois par semaine seulement.*" (: il s'agit donc de flavaquine) (convers. Ouaga.).

Comp. : prendre la nivaquine.

Dér. : nivaquiner+.

nivaquiner, v.intr.

Absorber un médicament anti-paludéen. Usuel. "*A force de nivaquiner, il y a des gens qui ont des problèmes avec leurs yeux.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : prendre la nivaquine+.

noabgha, cf. prunier+

nob-ram, n.m.

Origine : mooré "prune" - "bière". Boisson faite à partir du fruit du noabgha+ qui ressemble à une grosse prune. Centre, est.

nocer, v.intr.

Faire la noce, faire la fête. Usuel, fam., souvent péj., oral. "*Quand tu es soldé+, tu noces et puis il faut que tu empruntes l'argent pour finir le mois.*" (convers. Ouaga.).

nogo, n.m.

Origine : jula. (*Grewia* sp.). Arbuste de savanes à fruits comestibles, parfois utilisés pour fabriquer une boisson fermentée. Spéc.

Comp. : nogo blanc (*grewia bicolor*) ; nogo duveteux (*grewia pubescens*).

noircir, v.intr.

Se dit de la période durant laquelle la peau du nouveau né, claire à la naissance, prend sa couleur noire définitive.

Encycl. : Le bébé passe pour plus résistant, lorsque son teint est devenu sombre. Fréq. "*La maman est dispensée des travaux champêtres jusqu'à ce que son enfant noircisse, comme on dit, ce qui prend largement trois mois.*" T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

noix de cajou, n.f.

Amande comestible de la pomme-cajou+. Fréq. "*Les noix de cajou accompagnent les boissons lors des cocktails et réceptions.*" C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres ..., s.d.

noix de cola cf noix de kola+

noix de doum, n.f.

Fruit du palmier-doum+ consommé frais ou séché. Fréq

noix de karité, n.f.

Fruit de karité+ dont l'amande fournit une sorte de beurre (cf. beurre de karité+). Usuel. "*Si une firme importante prévoyait de prospecter une région quelconque pour acheter des noix de karité, elle demandait aux administrateurs+ locaux de le notifier aux chefs+.*" E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "*Le slogan diffusé de temps en temps sur les antennes de la Radiodiffusion voltaïque 'ramasser des noix de karité, c'est ramasser des billets de banque par terre'.*" C.E.SUP/ C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1971.

Syn. : karité+.

noix de kola, noix de cola, n.f.

1 - Cf. kola+, fruit du kolatier+. Usuel. "*Krause se joignit à une caravane qui quitta Salaga en juillet 1886 avec un chargement de noix de kola.*" E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "*Certains musulmans du voisinage se présentèrent, saluèrent Boukary et lui offrirent des noix de kola.*" L. BINGER, Du Niger au Golfe de Guinée, 1892. "*Ce dernier (le fiancé) donnera dix noix de cola aux parents de la jeune fille par son intermédiaire.*" C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1970.

2 - La noix de kola étant fort appréciée, le terme est devenu une adresse tendre et affectueuse, réservée à une femme, une jeune fille une fillette : chérie, mon ange. Usuel, milieu urbain, fam., affectueux, oral. "*Bonne et heureuse fête, ma noix de kola.*" (convers. Ouaga.).

nom, n.m.

S'emploie dans diverses locutions et expressions.

1 - au nom de Dieu !, interj.

Expression usitée pour affirmer avec force la véracité d'un propos, la pureté de ses intentions. Usuel, musulmans surtout. "*Tu vas me*

donner trois mille neuf cents et puis terminé ! Au nom de Dieu ! allons, c'est zéro !" N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "Je ne peux pas diminuer, au nom de Dieu, c'est bon prix !" (convers. Bobo.).

2 - chercher le nom, loc. verb.

Chercher à se faire valoir, vouloir paraître plus important que ce que l'on est. Usuel, fam., oral. "Partout où il va, il cherche le nom, c'est un vaniteux." (convers. Ouaga.).

3 - comment s'appelle votre nom ?, expression

Origine : déformation de "comment s'appelle votre nom ?" avec glissement sémantique. Quel est votre nom ? Comment vous appelez-vous ?

Usuel. "Camarade, comment s'appelle votre nom ?" P. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1976.

4 - gâter le nom, loc. verb.

Déshonorer, porter atteinte à la réputation de quelqu'un, soit en le calomniant, soit en lui faisant perdre la face. Usuel, oral surtout, plutôt fam. "S'il gâte mon nom, je vais le yoper+." (convers. Ouaga.). "Il a gâté son nom en fuyant comme un lâche." (convers. Bobo.).

5 - nom clanique, n.m.

Nom spécifique reflétant l'appartenance à un clan.

6 - nom de réincarnation, n.m.

Nom donné à un enfant qui est venu au monde au moment du décès d'un de ses ascendants. Usuel. "Il arrive qu'un enfant perde son grand-père tout juste avant sa naissance. Il sera considéré comme étant la réincarnation de ce dernier et aura comme nom de réincarnation Kayabo (grand-père). S'il s'agit du papa, le nom de réincarnation sera Lédéan (remplaçant)." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

7 - nom du jour de naissance

Nom d'une personne qui rappelle le jour de sa naissance ou, plus rarement, qui évoque les circonstances particulières de cette naissance. Usuel. "Les noms des jours de naissance sont : Téné (lundi), Tabata (mardi), Arba (mercredi), Bamoussa (jeudi), Azouman (vendredi), Sibiri (samedi), Hada ou Hata (dimanche)." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975. "Soré, c'est ton nom de jour de naissance ?" - "Si+, c'est parce que ma mère m'a accouché+ sur le bord du sentier." (informateur Ouaga.).

noncer, v.intr.

Se pavaner, faire l'intéressant. Fréq., fam., jeunes. "Il aime trop noncer devant les gens." (convers. Ouaga.).

Syn. (partiel) : chercher le nom+.

note, n.f.

1 - Lettre, quelles qu'en soient la longueur et la teneur. Fréq. "J'ai reçu une note de mon frère qui me raconte son installation à Paris." (convers. Bobo.).

Comp. : faire une note.

2 - faire+ une note, loc. verb.

Ecrire une lettre (même longue). Usuel. "C'est à regret que je vous fais cette note pour vous apprendre le décès de notre cher ami". (lettre privée).

## nuit

1 - nuit, n.f.

Soir (dès la fin de l'après-midi). Fréq. "Vers dix heures de nuit, j'entends le téléphone qui sonne." (convers. Ouaga.). "Alors le Vendredi nuit, juste après manger, il se rendit sur la place." (copie 4ème). "Je suis arrivé hier nuit." (convers. Bobo.).

Rem. : "nuit" est usité dans de nombreux contextes où le "français central" utiliserait "soir".

Comp. : hier+ nuit, la nuit !+.

2 - la nuit !, interj.

Formule de salutation, employée dès la fin de l'après-midi : Bonne soirée ! Bonsoir ! "Je ne crois pas qu'il était fâché. Il a dit seulement 'la nuit !' et il est parti." (convers. Ouaga.).

nyama-nyama, cf. niama-niama+

nyébé, cf. niébé+.